

Vigoulet-Auzil **le Lien**

bulletin municipal - octobre 2018



1^{re} édition du
Biscoteaux Trail

4

STEP

7

Aînés

15-17

Voyage

20-22

"Vieux liens"

18-19

Tribune libre

Sommaire

Vie municipale

Station d'épuration de Menrhume	4
Les travaux	5
Inauguration du cheval Persik	6
Sortie des aînés	7

Dans mon village

Soirée « Film documentaire »	8
FiTennis	8
Pétanque	9
AVEC : vente de sapins	9
Trail des coteaux	9
Retour sur la fête du village 2018	10 à 11
Acselva	12
Qi Gong	12 à 13
Capoiera	13
Tutenvol	14

Voyage

l'Islande	15 à 17
-----------	---------

Tribune libre

Histoire du journal « Le Lien »	18 à 19 20 à 22
---------------------------------	--------------------

Pratique

État civil	23
------------	----

Agenda des manifestations

Dimanche 28 octobre à 9h30:
Atelier méditation

Jeudi 8 novembre à 21h au centre culturel:
Cinéma : Frères Sisters

Samedi 10 novembre : Atelier Qi Gong

Dimanche 11 novembre à 9h30:
Atelier méditation

Dimanche 11 novembre à 11h : Cérémonie
du 11 novembre

Dimanche 11 novembre à 9h : Randonnée

Jeudi 15 novembre à 14h:
Atelier d'écriture

**Vendredi 23 novembre à 21h centre
culturel:**
Film documentaire

Dimanche 25 novembre à 9h30:
Atelier méditation

**Vendredi 30 novembre à 21h
centre culturel:** Soirée œnologie et fromages

Jeudi 6 décembre à 21h au centre culturel:
Cinéma : Le grand bain

Vendredi 7 décembre, de 16h à 22h, :
Récupération des sapins commandés
sous la halle de la Mairie

**Jeudi 13 décembre à 21h au centre culturel,
Conférence 4 vents :** « Nanotechnologies :
prouesses et inquiétudes » par Jean-Pierre
Majoral, directeur de recherche au CNRS.

Dimanche 16 décembre à 9h : Randonnée

Les horaires d'ouverture du secrétariat de la mairie sont les suivants :

- Lundi : 9h à 12h
- Mardi : 9h à 12h
- Mercredi : 8h à 12h et 14h à 19h
- Jeudi : 9h à 12h
- Vendredi : 8h à 12h



Contact mairie

Tél. : 05 61 75 60 19 | Fax : 05 62 19 11 87

www.mairie-vigoulet-auzil.fr | e-mail : mairie.vigoulet-auzil@wanadoo.fr



L'été est terminé, mais il a longtemps refusé de laisser sa place à l'automne, ce qui signifie que notre rentrée s'est faite sous un soleil radieux. L'évolution et l'animation de notre village continuent tranquillement mais sûrement. Le rêve de vivre à Vigoulet-Auzil est devenu une réalité pour de nouvelles familles, au point que je peux aujourd'hui l'affirmer, notre école, menacée de disparition, ou de classe unique, est aujourd'hui non seulement sauvée, mais a vu pour cette rentrée l'ouverture d'une quatrième classe ! Une seconde maternelle, de quoi regarder l'avenir avec sérénité.

L'accueil de près d'une centaine d'enfants se fait dans d'excellentes conditions, dans des classes rénovées, puisque nous avons profité de l'été pour réaliser d'importants travaux d'amélioration des performances énergétiques, en matière d'isolation, de système de chauffage, de luminaires etc... Les chevilles ouvrières de ces travaux Gérard Bomstain et François Blachez n'ont pas ménagé leur temps et leur énergie, qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Juste avant la fête, nous avons eu la joie d'inaugurer la statue de « Persik », qui se dresse désormais face aux Pyrénées. De nombreuses personnalités nous ont honoré de leur présence, tandis qu'Aurelia et Alain Fines, répondant toujours présents à nos sollicitations, nous gratifièrent d'un magnifique spectacle équestre. J'en dirai quelques mots, car la réussite de ce projet est avant tout le fruit d'une participation sans faille de tous les Vigoulétains amoureux de leur village.

Ces mêmes Vigoulétains qui se sont retrouvés avec de nombreux amis des villages voisins, pour participer à la réussite de la fête du village.

La réussite de cette fête fut amplifiée cette année par une magnifique expo de voitures anciennes, que les visiteurs ont pu essayer, mais aussi par la formidable organisation du premier trail « biscoteaux » qui sous l'égide des laboratoires Pierre Fabre a su mobiliser des dizaines de bénévoles associés à ceux du comité des fêtes dans une ambiance de convivialité extraordinaire.

Le repas et le bal du samedi soir ont connu un record d'affluence.

Jacques Charrie, maire de Rebigue, Denis Loubet, Maire de Mervilla et Didier Belair, Maire de Pechbusque, accompagnés de leurs épouses nous faisaient l'amitié de leur présence.

J'ai trouvé particulièrement pertinente l'idée du feu d'artifice le vendredi soir.

La réussite de la fête n'est plus une surprise, elle devient un bonheur renouvelé chaque année.

De tout cœur je salue et remercie l'excellence du travail du comité des fêtes, et de sa présidente Laurence Muguet.

Souignons le talent de leur couturier mécène attitré, Philippe Frescaline, et sa société DGE production, qui offre chaque année une tenue aux couleurs et design du thème choisi !

L'évocation de tous ces moments festifs, augurent d'une belle rentrée, dans un village dynamique, enthousiaste, chaleureux et solidaire, où le bien vivre n'est plus à démontrer.

Jacques Ségéric, Maire de Vigoulet-Auzil

STEP de Menrhume : les travaux avancent

La station d'épuration de Menrhume est enfin en travaux pour une mise aux normes tant attendue... depuis 2010 !



La station d'épuration (STEP) de Menrhume assure l'assainissement de tout le côté est de la commune : les lotissements du Clos d'Avéna, de Terrède, de la Guérinière, du Catilat, une partie du Breil et quelques maisons avenue du Lac s'y raccordent.

Elle est située sur la commune de Vigoulet-Auzil, à son extrémité sud-est et jouxte Mervilla et Aureville. Du fait de sa capacité limitée à 300 Équivalent-Habitants, elle s'est vite retrouvée saturée et frappée d'un arrêté préfectoral d'insalubrité depuis 2010.

Les riverains étaient particulièrement gênés l'été par des odeurs nauséabondes. Dès 2014, nous avons donc demandé au Sicoval (qui détient la compétence en matière d'assainissement) de modifier son schéma directeur d'assainissement. Cette modification a été validée par le conseil de communauté en mars 2015. Nous étions en effet, depuis plusieurs années, inclus dans un vaste projet de STEP Intercommunale dont la localisation et la taille ont largement navigué : les sites du Barthas, puis de la commune de Portet sur Garonne côté Vieille-Toulouse, puis côté Lacroix-Falgarde ont successivement été

envisagés puis abandonnés. À ce jour, le projet a basculé sur l'autre rive de la Garonne mais rien n'est arrêté.

Nous avons argumenté sur la distance et le coût du raccordement pour demander à sortir de ce projet qui dépassait largement notre commune et revenir à un assainissement moderne, bien entretenu et dimensionné dont nous pourrions gérer l'avancement avec les services techniques du Sicoval.

Le conseil municipal s'était investi pour plaider une solution économique et écologique grâce à un filtre planté de roseaux mais la superficie nécessaire aurait alors imposé un changement de localisation qui a été refusé par l'agence régionale de santé (ARS). Le projet finalement retenu est une épuration par bio-disques, solution technique bien maîtrisée par les services techniques assainissement du Sicoval. Les nuisances olfactives devraient être extrêmement réduites grâce aux dispositions prises lors de la conception : couverture des ouvrages et unités de désodorisation prévues.

Les travaux ont débuté cet été et devraient s'achever en avril. Ils sont et vont être impressionnants, avec par exemple la construction hors sol d'une cuve qui va ensuite être enfouie. En effet, la continuité de service pendant les travaux, exigée par la Police de l'Eau, associée à l'exiguïté du site, ont contraint le constructeur à employer cette technique appelée havage. Nous avons insisté pour le choix d'un environnement paysager bien protecteur pour les riverains.

Nous espérons que les nuisances liées aux travaux seront minimales, et vite oubliées lorsque la nouvelle STEP sera opérationnelle.

**Pour Jacques Ségéric, Xavier de Boissezon,
1^{er} adjoint responsable Eau et Assainissement**

Entretiens et Travaux



Les travaux entrepris dans notre école sont maintenant achevés.



Depuis quatre années :

- Une grande partie du toit de l'école primaire a été rénovée ainsi que les fenêtres.
 - Changement des fenêtres de l'école maternelle cet été, avec installation de volets roulants pour favoriser la sieste ou temps de repos des petits.
 - Des PAC (pompes à chaleur) ont été installées à la cantine et à l'école primaire
 - Une régulation a été posée sur la chaudière de l'école maternelle
 - Tout l'éclairage et les tableaux électriques de l'école ont été refaits
 - Des nouveaux jeux ont été installés
 - Internet a été installé dans les deux classes de maternelle via une fibre optique
- Ainsi, tous les enfants de l'école et leurs enseignants vivront leur scolarité à VIGOLET dans de meilleures conditions de sécurité et de vie.

Depuis plusieurs mois les coûts de l'énergie ne cessent d'augmenter. Les travaux que nous avons entrepris se justifient donc pleinement. François BLACHEZ notre conseiller, l'avait bien compris et grâce à son action et à l'aide du SICOVAL avec leur agence pour l'économie d'énergie SOLEVAL, et au soutien de l'ensemble de notre Conseil, nous avons pu réaliser ces importants travaux dans les meilleures conditions.

L'excellent choix des entreprises qui sont intervenues en parfaite coordination, font que ces modifications se sont réalisées en respectant parfaitement tous les délais de réalisation. Nos agents ont participé activement à toutes ces rénovations en intervenant sur tous les faux

plafonds et les détails importants qui font la réussite de ce chantier. Nous tenons à les en remercier.

L'entretien des espaces verts de la commune a nécessité de gros efforts de nos équipes car le début de l'été a été très pluvieux et il n'y a donc pas eu de trêve au niveau des tontes et des tailles.

Les bonnes initiatives de nos agents font que notre commune améliore encore l'aspect esthétique de ses jardins (photos ci-jointes).

Les efforts de notre Maire et de X. de Boissezon pour la rénovation de notre station d'épuration de Menrhume ont enfin abouti (lire l'article de X. De Boissezon dans ce Lien).

Par ailleurs, les travaux pour sécuriser les hauts de l'avenue des Pyrénées et de l'avenue des Crêtes et pour la réalisation de trottoirs, ont débuté le 26 septembre et s'achèveront courant décembre 2018. Certes, la circulation sera difficile quelques mois, mais le gain en sécurité et en confort pour les Vigouletains sera important.

Notre site internet et nos différents moyens de communication (Vigouzilien, lettre info) vous informeront de l'évolution de tous nos projets. N'hésitez pas à vous y inscrire.

Gérard BOMSTAIN,
Conseiller en charge de l'entretien,
travaux et des Agents

Inauguration du cheval Persik

L'inauguration de la statue de Persik fut l'occasion de belles retrouvailles avec l'artiste Willy Niodo, qui est devenu Vigoulétain de cœur, et qui n'hésite pas à quitter sa résidence-atelier de Saint Tropez, avec sa belle machine Indian, pour venir casser une croûte entre amis des coteaux du Lauragais. De nombreuses personnalités nous ont honoré de leur présence, notre mécène Kader Arif ancien ministre, lui aussi heureux de retrouver Vigoulet-Auzil, un an après, presque jour pour jour, l'inauguration du club house du tennis et du plateau sportif, Françoise Laborde sénatrice, Bernard Bagneris représentant Georges Meric Président du Conseil Départemental, Jacques Oberti Président du Sicoval, Laurent Cherubin Maire de Labège, Catherine Gaven, maire de Belbèze en Lauragais, Pierre Lattard Maire de Pouze.

Aurélia et Alain Fines, nous ont accompagnés durant toute la cérémonie, et nous ont gratifiés d'un magnifique spectacle équestre durant le vin d'honneur, et le buffet qui clôturaient cette belle matinée de printemps.

Franck Martin, cinéaste, a réalisé un film sur Willy Niodo ; à cette occasion, il a immortalisé la transformation du vieux chêne en statue équestre. Nous pourrions bientôt visionner cette œuvre, où vous découvrirez les enfants de l'école et des acteurs vigoulétains, véritables révélations de l'année, dont je ne doute pas qu'ils gravissent un jour les marches du palais du festival de Cannes!

Des rushes de ce film, en cours de montage, seront visibles sur le QR code qui se trouve au pied de la statue sur le totem en pierre de taille, que nous a offert Serge Sellem.

Je tiens à le remercier ici tout particulièrement, d'abord pour son geste généreux, mais aussi et surtout parce qu'il fut un des premiers à croire et encourager cette initiative. Il nous a fait bénéficier de son expérience en matière de communication.

Serge Sellem est à l'origine de ma rencontre avec Claire Mouton, qui réalisa la plaquette de souscription et nous accompagna durant tout le projet.

Les sujets de satisfaction sont multiples : D'abord Persik participe à l'embellissement du village, c'est une richesse commune, qui tord

le cou à l'idée reçue selon laquelle la culture n'intéresse personne.

Ensuite comment ne pas se réjouir de constater que les Vigoulétains ont répondu massivement à ce financement original.

Votre implication, votre générosité, sont la preuve édifiante de votre participation à la vie du village.

Sachez que l'ensemble des souscriptions couvre non seulement l'édification de la statue, mais aussi l'embellissement de ses abords (jardinières fleuries) et bientôt son éclairage.

Au nom du Conseil Municipal qui a pris cette heureuse initiative, je dis merci et « chapeau » aux Vigoulétains, vous êtes formidables!

Jacques Ségéric



Persik...

*Qui se cabre, immense indompté
Plein du hennissement des cimes
Dans le bleu immortalité
Quand il part, l'idée est sa cible
Quand il se dresse, crins au vent,
L'ouverture de l'impossible
Luit sous ses deux pieds de devant*

...

*Il vole, il plane, il a l'amour
De se ruer dans les ténèbres
Jusqu'à ce qu'il trouve le jour
Victor Hugo (Pégase) extrait*

De grotte en caves avec nos aînés

Situé à quelques pas de Carcassonne, dans un paysage calcaire et aride, peuplé de vignes, d'oliviers et de chênes truffiers, le gouffre géant de Cabrespine a procuré, à nos aînés, en cette rentrée de septembre, un voyage au centre de la terre.



Pour cette parenthèse hors du temps, dans une température qui nous a été dite constante de 14°, été comme hiver, nos voyageurs vigouletains étaient certes bien préparés pour répondre aux questions blanches du jeu des 1 000 € euros de « France Inter » afin de distinguer stalactites ou stalagmites.

Reconnaissons qu'au-delà, plongés soudainement dans le vertige de beauté d'un gouffre ou dimension unique pouvant accueillir l'équivalent des monuments de la taille de Notre-Dame de Paris, l'Arc de Triomphe ou la tour Eiffel, le guide nous était indispensable afin de tenter de nous préparer dans une telle diversité de concrétions: draperies, orgues gigantesques, profusion d'aragonite et d'excentrique d'une pureté inoubliable.

Véritable première mondiale dans le monde des grottes, au même titre qu'au grand canyon des États-Unis ou au sommet de la tour Eiffel, la passerelle de verre du gouffre de Cabrespine est un aménagement audacieux amenant une dimension de vertige supplémentaire à ce site majestueux, d'une profondeur de 250 m pour un volume qui serait de près de 20 millions de mètres cubes.

Autre point d'orgue de cette visite: pour fêter les 50 ans de sa découverte par deux jeunes spéléo-amateurs du village même, le gouffre

de Cabrespine propose cette année une nouvelle attraction: Le belvédère des disques, un scintillement de millions de cristaux rougeâtres, dans un univers féérique de lumières et de sons.

Tant fallait-il une pause... gastronomique dans la suite du programme de la journée pour nous remettre de cette escapade étourdissante en ce lieu unique du gouffre de Cabrespine récemment nommé pour le classement au patrimoine mondial de l'Unesco.

Le lieu choisi par nos charmantes guides, conseillères municipales du « lien social », Catherine Bayot et Sylvie Mouquet: l'hôtel Pigeon à Limoux, au décor séduisant d'ancien couvent, avec en plus ses tables aux belles nappes blanches.

Ultime étape, la visite de la maison Guinot, produisant en ses propres vignobles et caves, de père en fils depuis 1875, Blanquettes et Crémants de Limoux.

Au cours d'une visite dynamique nous avons appris quelques petits secrets de l'élaboration de la méthode traditionnelle: vieillissement sur lie, remuage manuel de plus de 30 000 bouteilles par jour, dégorgement ancestral « à la volée ».

Et, point final mémorable et attendu: la dégustation des vins à bulles les plus vieux du monde !!!

Pierre TERRIER

Soirée cinéma, le vendredi 23 novembre à 21h au Centre culturel

Organisée par la médiathèque 31 et la médiathèque de Vigoulet-Auzil.
Angel, une enfance en exil, un documentaire de Stéphane Fernandez.



Synopsis :

À 86 ans, Angel part sur les routes de son passé mouvementé entre France et Espagne. En compagnie de Domingo, il revisite les moments importants de sa vie au long d'un road-movie rempli d'émotions, de rencontres et de souvenirs.

De Barcelone, où sa mère est morte sous ses yeux en 1937 dans un bombardement, à Toulouse, où il vit aujourd'hui. Entre temps, Angel a découvert l'exil à 10 ans, accompagné de sa sœur et de son frère âgés de 6 et 4 ans, sur les routes catalanes et dans les camps de concentration que les Français avaient érigés pour accueillir un peuple en déroute. Argelès-sur-

Mer, la Dordogne... puis Lyon où la fratrie retrouve le père disparu. L'Espagne à nouveau, et notamment l'Aragon, quand, jeune militant anarcho-syndicaliste, Angel se fait arrêter, torturer et condamner à mort. Finalement, sa peine est commuée en 30 ans de réclusion et Angel passera 16 ans dans les prisons de Franco... Un voyage sur des lieux de mémoire, à travers le temps et les souvenirs d'un vieil homme qui a vu s'inscrire dans sa chair un bout de l'Histoire du XX^e siècle.

À la fin du film, un échange aura lieu avec le public en présence des 2 protagonistes Angel et Domingo.

Vive le FiTennis, deux sports en un : Fitness + tennis en musique

Le Fitennis se pratique dans une salle de sport ou sur un terrain de tennis, raquette en main mais sans balle.

Pendant 35 minutes en musique, on enchaîne de façon ludique les fentes, les squats, les montées de genoux, les coups droits, revers...

Les bienfaits sont multiples. Avec son rythme soutenu, un cours de Fitennis permet de brûler 500 calories en 35 minutes, mais aussi d'augmenter ses capacités cardio-pulmonaires, sa coordination, et de modeler sa silhouette.

Le Fitennis est une activité accessible à tous, pour les pratiquants ou non de tennis.

Cette activité va être proposée aux enfants à la rentrée de Toussaint dans le cadre des activités de l'ALAE.

À bientôt!



Cours Dispensés par un Coach Diplômé
Contact: Ludovic GUENOT,
Portable: 06 61 09 87 60,
Mail: ludovic.guenot@laposte.net

La pétanque, un appel au sport et à la convivialité !

Seriez-vous intéressé(e) par le fait de se retrouver autour de la pétanque à Vigoulet-Auzil ?

Olivier, que vous pouvez joindre au 06 99 80 02 37 ou par mail : olivierjeanalphonse@gmail.com, recueille vos avis.



Une belle rentrée !



Après la rentrée des enfants dans notre belle école des coteaux, tous les parents d'élèves se sont retrouvés autour d'un apéritif organisé par l'équipe enseignante, l'ALAE et l'Association des Volontaires de l'École des Coteaux, AVEC.

C'est sous un beau soleil que les parents ont pu se retrouver, faire connaissance des nouveaux arrivés et prendre le temps d'échanger avec les enseignantes et l'équipe de l'ALAE.

Vente de sapins :

L'Association des Volontaires de l'École des Coteaux, AVEC, pour sa 2^e année, organise une vente de sapins de Noël avec un nouveau fournisseur !

Vous pourrez récupérer votre sapin, sur commande, le vendredi 7 décembre sous la halle de la mairie.

BisCoteaux Trail (Vigoulet-Auzil)

La 1^{re} Édition du BisCoteaux Trail organisée par l'Association Sportive Pierre Fabre de Toulouse (ASPF Toulouse) avec le soutien du comité des fêtes de Vigoulet-Auzil, a eu lieu le 10 juin 2018.

Ce trail des coteaux sud toulousain traversait pas moins de 7 communes : Vieille-Toulouse, Lacroix-Falgarde, Portet-sur-Garonne, Mervila, Auzeville, Pechbusque et Vigoulet-Auzil.

Le mois de juin ayant été très capricieux et, que ce soit en montée, en descente ou sur le plat, la boue était bien là. La difficulté du terrain n'a rien enlevé à la beauté des paysages, très souvent soulevé par les coureurs qui ont apprécié les parcours proposés.

Cet évènement sportif n'aurait jamais pu avoir lieu sans les 60 bénévoles issues d'horizons différents : les habitants des coteaux et des collaborateurs du Groupe Pierre Fabre des sites de

l'Hotel-Dieu, Langlade et Vigoulet ont œuvrés avec cœur et enthousiasme tous ensemble aussi bien avant, pendant et après.

Ce lien créé entre bénévoles, a permis de se retrouver le 22 septembre dernier lors d'une paella géante à Vigoulet-Auzil, afin de partager cette première édition et de se projeter sur la prochaine édition : le 16 Juin 2019.





En grand nombre pour la fête du village 2018



En juin dernier, la fête de Vigoulet-Auzil est passée entre les gouttes. Normal pour une fête aux couleurs orientales! Si nous n'avons compté ni ces larmes du ciel, ni les gouttes de sueur de tous ceux qui ont prêté main-forte, nous avons recensé les montagnes de vivres et de convives. La fête en 2018, ce fut :

6 fûts de bière et presque autant de bénévoles à la buvette pour les servir, sans compter les fûts du foot, dont le tournoi régala les sportifs tout le samedi ;

80 kilos de frites dans 4 friteuses de compète, dont les meilleures nous furent prêtées par le comité des fêtes de Lacroix-Falgarde ;

300 chipolatas et 150 merguez dévorées, la quasi-totalité le vendredi, entre le spectacle des enfants de l'école, le concert des Mooks et le feu d'artifice ;

2 grandes tentes à transporter, à monter et à démonter ;

Des dizaines d'enfants inspirés par l'initiation au tennis, et d'autres relevant le défi des tournois du club local ;

40 voitures d'exception installées ou en défilé sur les coteaux, et au moins autant de passagers comblés par leur tour en carrosse ;



5 à 10 mètres entre la cible et le pistolet pour les experts du Laser run et ceux qui ont osé essayer ;

4 jambes agiles du cheval magnifique dressé par Alain Fines ;

240 repas dégustés le samedi soir, un couscous aux épices ;

400 délicieux gâteaux orientaux (et autant de serviettes pour s'essuyer les doigts) ;

3 danseuses orientales, 3 tenues chacune, 500 yeux écarquillés sur leurs mouvements ;

15 danseurs encore sur la piste après minuit. Les autres, plus sérieux, avaient préféré se reposer pour le lendemain...

10 minutes de pluie pour rendre les sentiers glissants dimanche à l'aube ;

45 bénévoles pour le trail à pied d'œuvre dès 8 heures du matin ;

92 heures de sommeil en moins pour les 2 organisateurs ;

200 coureurs au départ du premier Biscoteaux Trail, moitié sur le petit parcours, moitié sur le grand ;

10 sponsors locaux qui ont soutenu le trail et la fête, chacun à leur manière ;

42 cakes (en plus des autres vivres et des boissons) offerts par Fred le boulanger, engloutis par tous dans la journée, pour motiver les as de la pétanque, les cavaliers du poney-club, les danseurs d'Arabesque ;

800 verres réutilisables ; 6 poubelles jaunes pleines ; 10 poubelles noires pleines ;

Un essai de tri des déchets (avec une bonne marge de progression devant nous) ;



15 capoeeristes et musiciens qui ont enchanté l'arrivée des coureurs ;

Moins de 40 min pour parcourir 8,5 km pour le champion ;

1h25 pour courir les 18,7 km de la grande boucle ;

8 percussionnistes sur des rythmes d'Afrique qui ont fait vibrer tout Vigoulet, des 4 vents à Auzil ;

25 tables et 50 bancs pliés et dépliés et rangés dans la salle des associations 6 fois, 2 dos en compote et 6 doigts pincés ;

8 bénévoles au Comité des fêtes.

Et, heureusement, des gens prêts à les aider, pour porter une table, ranger les assiettes, dis-

Merci à tous !

Est-ce grâce au planteur de bienvenue ? Au plaisir de rencontrer vraiment des voisins ? À la musique qui occupait l'espace ? Ce vendredi 5 octobre, dans la salle des associations de Vigoulet-Auzil, l'ambiance est chaleureuse et les discussions vont bon train. Ça parle des coteaux, des chemins et des maisons, des passions de chacun, des souvenirs de la fête du village.

Car la trentaine de personnes réunies ce soir ont toutes prêté main-forte pour que la fête puisse avoir lieu. L'un a inlassablement plongé des frites dans l'huile bouillante,

un autre a prêté son camion et ses bras pour transporter les grandes tentes, l'une a tenu la buvette, un autre a coupé les carottes ou monté les tables. Pendant les trois jours de juin, les membres du comité des fêtes et les bénévoles n'avaient que peu de temps pour se parler. C'est chose réparée avec cette soirée de remerciement. Autour d'une longue table de banquet, les idées jaillissent pour la prochaine fête, aussi nombreuses que les épices qui parfument le repas bio, d'inspiration indienne, des beignets d'aubergine aux œufs au curry, du dhal de lentilles au halwa, entre vin rouge et lassi à la rose. Les thèmes, notés sur un grand tableau, s'étirent de l'Asie à la Grèce antique et des pirates aux régions françaises en passant par la disco, Cuba et le Moyen Âge. Chacun vote

tribuer les carafes, passer un coup de balai, déplacer une barrière, remplir et monter les poubelles, brancher la sono, les lumières, ouvrir les portes et porter les vivres. Merci à chacun de rendre ainsi la fête possible !

Pour l'année nouvelle, le Comité a d'ores et déjà fixé les dates de **la fête du village : les 14 juin, 15 et 16 juin. Le Biscoteaux Trail revient dimanche 16 juin!** Vos idées sont les bienvenues: comfetes.va@gmail.com ou dans la boîte aux lettres du comité, près de la mairie.

Le prochain rendez-vous sera une **soirée œnologique autour du vin, avec Sophie Mur, et de fromages de chez Xavier, le vendredi 30 novembre.** Un tract vous détaille la soirée et les modalités d'inscription. Toutes ces informations sont évidemment sur le site de la mairie.

Le Comité des fêtes

Contact: comfetes.va@gmail.com

à main levée, parfois à deux mains, inspiré par un menu, des danseurs ou un déguisement, et le verdict tombe: en 2019, Vigoulet-Auzil sera le nouveau Woodstock, ambiance baba cool et power flower, peace and love et pattes d'eph. Fouillez dans vos greniers et vos archives, tout est possible: un concours de tenue, une expo photo des Vigouletains à l'époque, un atelier de fabrication de couronnes de fleurs, une distribution de plants de cannabis – ah non, c'est interdit – ou la réalisation d'une grande fresque psychédélique sur les murs de la mairie – ah non, c'est interdit aussi. Au fur et à mesure de la soirée, des idées, des contacts et des projets ont germé. Par exemple, dans la mouvance Zéro déchet, des ateliers de fabrication de produits ménagers au cours de l'année. Par exemple, lors de la fête, un immense karaoké. Par exemple, des promenades en calèche dans les rues du village. Par exemple, des coureurs en couronne de fleurs pendant le Biscoteaux Trail, le dimanche.

Vous êtes inspirés aussi ? Envoyez-nous toutes vos idées à comfetes.va@gmail.com, ou laissez-nous un message dans la boîte aux lettres du Comité, à la mairie.

Rendez-vous au plus tard les 14, 15 et 16 juin prochain ! Et encore un immense merci à tous ceux qui nous aident, pendant l'année et pendant la fête.

Le Comité des fêtes





ACSELVA

Distribution de la plaquette fin août, forum des associations le 7 septembre, inscriptions et reprise des activités: la rentrée est bien derrière nous. Il est encore temps de s'inscrire au bridge, chant, lyrique, piano, guitare, batterie et gym. Bonne année « scolaire » de culture et de loisirs. Dans des numéros précédents, Le Lien a présenté en détail les différentes disciplines proposées. Dans celui-ci la responsable de la gymnastique nous parle de sa section :

À tout âge, l'important, c'est le mouvement

Les bénéfices pour la santé de la pratique régulière d'une activité physique sont avérés, quels que soient l'âge ou le sexe. De nombreuses études ont démontré qu'un mode de vie physiquement actif, participait à l'amélioration de la qualité et l'espérance de vie, par l'incidence positive sur les systèmes cardiovas-

culaire, locomoteur, neurocognitif, immunitaire. Afin d'éviter des effets délétères potentiels, cette activité physique doit être appropriée en fréquence, durée, intensité en fonction de l'entraînement et de l'âge, d'où une classification à 3 niveaux: activité physique intense, modérément intense, modérée. C'est dans un niveau modéré qu'évolue la section gymnastique animée par le jeune coach Maxime Rousseau. Au cours des 2 séances hebdomadaires, l'objectif est de travailler la souplesse des principales articulations, le renforcement musculaire, la résistance, l'équilibre. Les exercices sont réalisés en amplitude raisonnée, avec des explications, des corrections, des adaptations personnalisées permanentes. Le bien-être et l'efficacité sont un ressenti général dont la meilleure évaluation est l'assiduité et la fidélité du groupe.

Martine Bonnard



A propos des Ateliers mensuels « Rencontres avec soi-même »



Qi Gong/Danse/Méditation

Les ateliers mensuels de Qi Gong, évoluent vers une approche plus globale, la pratique de 3 méthodes énergétiques au sein chaque atelier. Ce choix a été élaboré pour vous emmener dans deux expressions complémentaires du mouvement, l'une plus conceptuelle qu'est le Qi gong, l'autre plus libératrice, qu'est la danse libre. Chaque atelier se termine par la pratique de la méditation immobile pour ré-intérioriser le changement opéré.

Pour les 2 premiers stages de ce nouveau cycle 2018-2019, nous fêterons :

• **Samedi 6 octobre :**

l'équinoxe d'automne, ou le mouvement est « l'équilibre »

• **Samedi 10 novembre**

L'automne, ou il est question de descente, retrait, lâcher-prise...

Rens. : Fabienne Vannucci-Moraly

Tél. 06 20 73 49 77 -

artetqigong@gmail.com

Vous pouvez retrouver le planning des stages de l'année 2018-2019 sur le site de la mairie et sur www.artetqigong.com

Atelier de Médiation Consciente

Nous vous informons de l'organisation d'ateliers de Méditation consciente à l'espace culturel, 2 dimanches / mois.

Découvrir ses capacités à mieux gérer ses



émotions par des exercices simples sollicitant le corps et l'esprit. Nous vous guiderons avec pédagogie à travers des techniques ancestrales pour un bien-être durable.

Pratiques proposées : Méditation du souffle, méditations de la montagne, du lac, scan corporel, marche méditative, exercices d'ancrage, de respiration, temps d'échanges...

Ces ateliers seront animés par Fabienne Moraly : www.artetqigong.com - Tél. 06 20 73 49 77
et par Florence Fargier : www.sophrologue-du-travail.fr

Premiers ateliers : dimanche 28 octobre 9h30-11h, dimanche 11 et 25 novembre à l'Espace culturel de Vigoulet-Auzil

Un planning sera établi suite à ces premières séances et disponible sur le site de la mairie.

*ateliers gratuits

La capoeira, combat ou danse ?

Dès le XIV^e siècle, des esclaves noirs sont déportés d'Afrique, et notamment d'Angola vers le Brésil. Au total, ils seront des millions jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1888. Durant ces siècles, ils sont contraints de travailler dans les champs de canne à sucre, de café, dans la production de viande séchée et l'extraction de l'or et de minerais. Leurs conditions de détention sont variables selon les régions, mais elles ne sont pas enviables. Certains esclaves s'enfuient et se rassemblent dans des lieux de résistance : des *quilombos*, ou villages dans la forêt. C'est sûrement dans ces lieux que la capoeira s'est développée. Elle descend probablement du *N'golo*, ou danse du zèbre, une danse guerrière africaine. Cacher un art martial par la danse et la musique est une astuce que les esclaves ont trouvé pour tromper leurs maîtres. Cependant, les blancs voyaient d'un mauvais œil les rassemblements d'esclaves, craignant les rébellions. Pratiquer la capoeira devient interdit et passible de prison ou d'exécution. Les capoeiristes doivent ruser pour ne pas se faire démasquer. Au XIX^e siècle, les rapports de police citent souvent la capoeira dans les arrestations. Il faut attendre 1937 pour avoir l'autorisation de pratiquer la capoeira dans les espaces fermés. C'est la légalisation des académies de capoeira. Quelques dizaines d'années plus tard, la capoeira s'exporte partout dans le monde. Il n'est pas rare aujourd'hui de voir une *roda* de capoeira dans les villes.

La *roda*, littéralement : rond, est le lieu de pratique de la capoeira. Tous les participants se mettent en cercle autour de deux joueurs qui échangent des mouvements au centre. Une partie du cercle est composé de la *bateria*, les instruments de musique qui rythment les mouvements. On retrouve plusieurs percussions tels que l'emblématique *berimbau*, un arc musical mais aussi le *pandeiro*, l'*atabaque*, le *reco reco* et l'*ago-*

go. La personne qui dirige la *roda* lance le chant et le cœur répond par les refrains. Cette musique donne l'énergie aux capoeiristes. L'histoire de la capoeira a fortement influencé ce qu'elle est. En plus des coups et des esquives, on retrouve des ruses, des feintes, du théâtre, des acrobaties... Sa richesse fait que la capoeira est difficile à catégoriser ! Alors, art martial ou danse ? Les techniques de combat que l'on y apprend sont efficaces mais les capoeiristes se plaisent à leur donner de l'esthétisme. Le but n'est pas de blesser l'autre mais de jouer avec lui, comme un chat avec une souris... C'est pour cela que l'on appelle pas cela un combat mais un jeu de capoeira. Aujourd'hui, la capoeira est accessible à tous, elle s'adapte à chacun en fonction de ce que l'on veut y développer. Une fois les mouvements de base appris, libre à chacun d'exprimer plus le théâtre, la feinte, la musique ou les acrobaties. La capoeira permet de travailler l'endurance, l'équilibre (les coups de pied se font en équilibre sur un pied ou sur les mains), la souplesse, le sens du rythme... Les chants en brésilien relatent la vie quotidienne, la cuisine, la mer, le travail dans les champs, les femmes... C'est un bon moyen d'appréhender une nouvelle langue ! Plus qu'un sport, c'est une culture à part entière dans laquelle on met les pieds : en dansant la samba ! Vous voulez tenter l'expérience ? Je donne des cours pour ados et adultes tous les lundis à 20h15 au centre culturel de Vigoulet-Auzil.



© Carole Li

Marine Contreras

Plus d'infos : 06 79 81 03 10
www.ginganago-so.com



Laura Bousquet, une jeune Vigoulétaine se lance dans l'entrepreneuriat pour mener à bien un projet qui la passionne.



Issue d'une famille de professeurs depuis plusieurs générations, je peux dire que j'ai baigné dans le monde de l'enseignement. Pourtant, loin de moi était l'idée de poursuivre dans la lignée familiale. Après un bac Scientifique au lycée Bellevue, j'ai suivi des classes préparatoires ECS (Economiques et Commerciales, voie Scientifique) au lycée Pierre de Fermat puis j'ai intégré l'ESSEC. Mon diplôme en poche, j'ai commencé dans une voie dite « classique » en conseil en organisation. Très vite, j'ai démissionné. Le temps de réfléchir à mon avenir, j'ai commencé à mettre des petites annonces de cours particuliers. Rapidement, je suis contactée par une école dans le 7^e arrondissement de Paris pour m'occuper du soutien scolaire après les cours. Ce sera le début du virage à 180 degrés que j'ai décidé de prendre pour me consacrer à ce qui me passionne : l'éducation.

En réalité, j'avais déjà eu cette intuition plus tôt : en parallèle de mes études, j'ai commencé à donner des cours particuliers et me suis beaucoup investie pendant plusieurs années dans deux associations : S'cool and Co, une association d'aide aux devoirs pour des jeunes d'un foyer à Cergy Pontoise (région parisienne) et

Mission Potosi une association venant en aide aux enfants qui travaillent dans les mines en Bolivie. J'ai aussi fait de nombreux bénévolats à l'étranger : aide dans un orphelinat à Ibarra (Equateur), aide dans des bidonvilles à Guayaquil (Equateur), travail auprès d'enfants dans le Nord du Vietnam. Plus récemment, j'ai enseigné les mathématiques à l'École de la Deuxième Chance (école d'insertion pour de jeunes adultes sans diplôme).

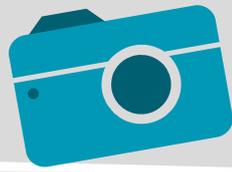
De ces expériences, diverses et variées, j'ai réellement découvert une passion : celle de transmettre aux jeunes l'envie d'avancer scolairement et dans leur vie, celle de leur donner confiance en eux et en leurs capacités.

J'ai donc décidé de créer mon propre projet Tutenvol, un accompagnement scolaire innovant qui répond aux besoins que j'ai pu identifier de par mes expériences : les blocages sont rarement cloisonnés à une seule matière (un manque de structure en mathématiques se retrouve dans la structure d'une dissertation par exemple ou en grammaire en langues vivantes...), les difficultés sont très souvent liées à un manque de motivation et de confiance en soi. Très souvent aussi, on retrouve un problème de méthodologie : beaucoup ne savent pas comment apprendre, comment bien restituer ou comment organiser leur travail.

Je propose donc un accompagnement scolaire transversal en mathématiques, français, anglais, espagnol, philosophie. Il s'agit d'un accompagnement fortement axé sur la motivation, la confiance en soi et la méthodologie. Initialement le projet est lancé à Paris mais je suis rentrée vivre à Toulouse il y a quelques mois pour profiter de cette belle région et y développer ce projet qui me tient à cœur !

Laura Bousquet

Site internet : www.tutenvol.com
Téléphone : 07 84 29 11 04
Email : tutenvol@gmail.com



Feu, glace et Hommes : l'Islande



La calotte de glace du Vatnajökull et le glacier Breiðamerkurjökull.



Le geyser Strokkur petit frère du Geysir actuellement en sommeil.

L'Islande, île jeune, est née d'émission de **laves sous-marines**. Les coulées successives atteignent 3 000 mètres d'épaisseur dans le quart Nord-Ouest de l'île. Les manifestations volcaniques sont permanentes : fumerolles, sources chaudes, geysers, et éruptions. L'Islande est la zone qui a émis le plus de laves

dans le monde pendant la période historique. À Geysir l'éjection de vapeur d'eau à intervalle régulier a donné le nom commun de geyser. Beaucoup plus funeste, le volcan Laki dont les éruptions à partir de 1783 ont modifié le climat de l'hémisphère nord pendant plusieurs années entraînant famine en Islande, qui perd le quart de sa population, au Japon (1 million de morts) et disette en France, l'une des causes de la révolution de 1789 selon les historiens.

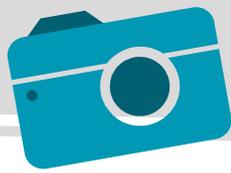
La glace lui a donné son nom

L'Islande est proche du cercle polaire et une épaisse calotte de glace a recouvert toute l'île

pendant les glaciations de l'ère quaternaire. Les glaciers ont creusé de profondes vallées devenues de magnifiques fjords. Après un recul des glaciers pendant la période assez chaude appelée « optimum médiéval climatique » de 800 à 1300, période de la colonisation Viking, les glaciers ont à nouveau crû pendant le « petit âge glaciaire » de 1400 à 1850, les glaciers descendant de la calotte du Vatnajökull jusqu'à l'océan. Actuellement les glaciers couvrent 11 % de la surface de l'île et le plus grand a une surface de 8 500 km² (comme la Corse). Sa régression a permis d'ouvrir une route côtière, en 1974, qui a désenclavé le Sud-Est de l'île.

Quand le feu et la glace se rencontrent

En Islande les éruptions sous-glaciaires sont fréquentes, elles entraînent des crues catastrophiques : boue, roches et blocs de glace dévalent jusqu'à la mer. En 1996 la route côtière sud et les ponts ont été emportés sur des kilomètres. Nous nous souvenons tous de l'éruption sous l'Eyjafjallajökull (oui, l'islandais cela se mérite...) qui a perturbé au printemps 2010 le trafic aérien mondial pendant plusieurs jours. Les islandais en sont très fiers : « c'était une petite éruption, cela ne nous a pas beaucoup dérangés ».



Pingvellir, endroit historique, tellurique et magique. Les premiers islandais n'imaginaient pas qu'ils se réunissaient dans la ride médio atlantique, un pied en Europe et un pied en Amérique.



Ferme traditionnelle, murs de pierres, toit de planches, le tout recouvert de tourbe pour l'isolation. À gauche la maison d'habitation, à droite la fromagerie et l'écurie.

Nation jeune, histoire chahutée

• Des débuts prometteurs

Dès le 6^e siècle des ermites irlandais s'installent à Thulé. Ils cherchent l'isolement, ils ne seront pas déçus. En 874 le Viking Ingolfur Arnarson s'installe dans l'île, elle sera rebaptisée Islande par un norvégien en ce même 9^e siècle. « Le pays est couvert de forêts, des montagnes jusqu'à la mer », Éric Le Rouge installe une colonie au Groënland (terre verte) et son fils Leifur découvre l'Amérique. En 930, création de l'Alping, ancêtre du parlement, les habitants venus de toutes les zones habitées se réunissent à Pingvellir dans le centre fertile pour discuter des règles et gérer les conflits. Débuts pleins de dynamisme et de promesses.

• Les siècles noirs

À la fin du 14^e siècle une succession d'événements va marquer l'histoire de l'Islande pour 500 ans. Éruption catastrophique en 1389, froid et neige, épidémies, domination danoise en 1397, déforestation. Le Danemark se contente d'imposer le monopole du commerce, les islandais survivent grâce à la pêche et à l'élevage du mouton, éprouvés périodiquement par éruptions volcaniques, inondations et épidémies. À la fin du 19^e siècle la vie en Islande est proche de celle du Moyen Âge.

• De l'autonomie à l'indépendance et au pays moderne et développé

Alors que le Danemark est affaibli, l'Islande acquiert une autonomie progressive de 1874 à 1918. La guerre de 1939-1945 sera l'étape finale, le Danemark est occupé par l'Allemagne, les Anglais puis les Américains se sont installés en Islande, position stratégique dans l'Atlantique nord. En 1944 l'Islande se sépare du Danemark et fête cela en masse à pingvellir. Les premières infrastructures ont été créées et l'Islande se développe à grands pas. L'énergie est disponible grâce à la géothermie, chauffage urbain et domestique, cultures sous serres, et à l'hydroélectricité, usines d'aluminium. Avant d'être le pays de la glace, l'Islande est un énorme château d'eau, de la zone centrale élevée et arrosée descendent de puissantes rivières qui forment de superbes chutes d'eau grâce à un relief en marches d'escalier. La tentation de multiplier les centrales hydroélectriques est limitée par le souci de sauvegarder un environnement exceptionnel. Aujourd'hui le pays a atteint les meilleurs standards mondiaux en termes d'éducation, d'espérance de vie et de culture. Les islandais sont des lecteurs assidus et la musique tient une grande place dans leur vie (de Björk à l'opéra).



Chute d'eau de Gullfoss ou « chute d'or », menacée un temps par un projet hydroélectrique mais parc national depuis 1975.



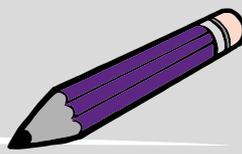
À Reykjavik, le Harpa, tel un iceberg posé sur le port, inauguré en 2011, centre de concerts et de conférences.

Le tourisme

L'Islande est devenue une destination recherchée : nature sauvage, intacte, souvent grandiose. Des touristes de toutes nationalités se retrouvent dans les sites majeurs. Pour ceux qui veulent sortir des sentiers battus, des randonnées fabuleuses mais dures sont réalisables. Dans l'économie du pays le tourisme vient de dépasser la pêche mais l'Islande ne souhaite pas un tourisme de masse. Elle en est protégée par la saisonnalité, - seuls quelques visiteurs viennent l'hiver voir les paysages glacés et les aurores boréales- par le coût de la vie et par le climat. Ce climat, les islandais

y sont adaptés et les touristes bien informés l'abordent avec philosophie, équipés « quatre saisons » (dans la même journée). Les islandais disent : « si vous voulez savoir le temps qu'il va faire, attendez 5 minutes ». Conclure par les intempéries serait très injuste. L'eau, la glace, le vent, ont façonné ces terres volcaniques pour donner une nature magnifique, que l'Homme occupe sans la soumettre, et qui laisse aux visiteurs de très beaux souvenirs.

Yannick Le Mailloux



Quand sifflent..... les balles!

Nous sommes locataires à Vigoulet-Auzil depuis plusieurs années. Nous habitons une maison entourée de champs, qui nous a séduits par son isolement et la promesse du calme, de la jouissance du terrain l'entourant, des balades que nous allions pouvoir effectuer au départ de la maison à pied ou en vélo, le soir ou le week-end. Le 9 septembre, jour de l'ouverture de la chasse, nous sommes réveillés par un coup de feu à 8h30. Nous sommes malheureusement habitués à en entendre dans le champ jouxtant notre terrain, mais le niveau sonore de celui-là traduit qu'il a été tiré de très près. Tout au long de la journée, ça canarde à tout va, ou ça palombe devrais-je dire car il paraît que ces gens s'activent à réguler la population des palombes. Je suis occupé à bricoler dehors, tandis que mon amie n'ose pas sortir de la maison. Vers 16h, des plombs touchent la maison au niveau du toit et de notre terrasse, on les retrouve au sol, ainsi qu'un morceau de béton arraché par l'impact. Nos voisins partent faire la morale au tireur, qui loin de s'excuser se plaint qu'aucun panneau ne signale la présence d'une habitation. Considérant qu'on ne peut pas laisser passer un tel événement, je décide d'appeler la gendarmerie. Ceux-ci devront faire usage de leur sirène pour que le chasseur, trop occupé à tirer à nouveau, remarque enfin leur présence. Ils lui feront un rappel à la loi. Les règles censées être respectées, nous ne les connaissons toujours pas puisque quand je leur ai demandé de m'en informer ils m'ont avoué les ignorer eux-mêmes!

Je souhaiterais profiter de cet événement pour soulever quelques questions. Un arrêté municipal sur notre commune stipule que sont interdits « les bruits qui, par leur intensité, leur durée, leur caractère agressif ou répétitif sont de nature à troubler la tranquillité du voisinage. » Il interdit par exemple l'usage des tondeuses à gazon le dimanche.

Des coups de feu incessants un dimanche de 8h30 à 19h, à quelques mètres ou dizaines de mètres d'une habitation peuvent-ils être considérés comme des bruits agressifs et répétitifs de nature à troubler notre tranquillité? Pour le moins me semble-t-il! Quoi de plus violent et

agressif qu'un coup de feu? Et de plus stressant quand il est tiré de l'autre côté de la haie clôturant le jardin?

Quand un automobiliste enfreint le code de la route, il est passible d'une amende, voire d'un retrait de permis selon la gravité des faits. Même s'il n'a pas fait exprès. Un chasseur qui tire sur une maison ne devrait-il pas être sanctionné? Quel fait peut être plus grave, tirer sur les habitants de cette maison?

Si nous ne nous estimons pas hors d'atteinte d'un tir de fusil dans notre propre jardin, comment pouvons-nous envisager de partir randonner hors de chez nous, sur les pistes traversant les champs occupés par les chasseurs? Nous ne le pouvons évidemment pas. De septembre à mars! Est-ce cela le cadre de vie que nous souhaitons dans notre village?

Nous aimerions un partage équitable de l'espace et du temps de repos du week-end. Je pratique le parapente, il m'est arrivé d'aller voler à Arbas un dimanche d'automne. Arrivé en fin de matinée, conditions parfaites, personne en vol. J'apprends qu'un arrêté interdit le vol le matin, réservé à la chasse, mais que c'est l'inverse l'après-midi. Nous n'avons entendu aucun tir le matin, mais soit. Pourquoi ne pas faire de même sur notre commune, chasse le matin, espace libre pour les promeneurs l'après-midi? Ou un partage samedi/dimanche. Nous ne souhaitons pas évincer les chasseurs mais étant donné les dangers objectifs de la chasse, preuve en est ce qui s'est passé chez nous dans notre propre jardin, il semble impossible de mélanger les activités sans risques. Les non chasseurs sont donc condamnés à rester cloîtrés chez eux.

Voici un autre exemple de partage de l'espace, qui va peut-être faire grincer des dents. Le 29 septembre dernier j'ai participé à une randonnée à VTT dans le Gard, organisée par un club local. Ledit club a négocié de disposer d'une journée sans chasse dans le secteur. Les organisateurs ont quand même dû accepter de donner en l'échange aux chasseurs une partie des saucisses prévues pour le repas des VTTistes. En nettoyant les pistes du parcours ils ont également dû enlever des centaines de melons déversés là pour nourrir les sangliers,

en toute illégalité. Allez, on n'a pas encore trouvé de melons sur les pistes de notre village.

Il ne faut pas se tromper de combat, contrairement à ce qu'on pourrait croire, je ne suis pas contre la chasse. Je ne suis pas végétarien et je ne suis pas contre manger occasionnellement du gibier, ce qui très honnêtement m'arrive parfois au restaurant ou chez des amis. Je trouve préférable de manger de la viande venant d'un animal sain, qui a vécu dans de bonnes conditions, éventuellement à l'état sauvage.

Acheter de la viande sous plastique venant d'animaux élevés et abattus dans de mauvaises conditions et être contre la chasse serait à mon avis tout à fait hypocrite. Récemment j'ai d'ailleurs été invité à goûter de l'isard, chassé par un ami d'ami. Quand ce chasseur a raconté qu'il avait repéré un vieux mâle et qu'il avait utilisé une seule balle pour l'abattre j'étais en train de penser que j'avais en face de moi un chasseur raisonnable. Quelle déception, hélas, quand après quelques verres il nous a raconté avec beaucoup de fierté avoir abattu un grand tétras, animal paraît-il très

difficile à chasser, tout à fait immangeable, et qui trône maintenant empaillé dans sa ferme. Le souci est que cet animal est strictement protégé et qu'un passe-droit avait été accordé par la préfecture des Hautes-Pyrénées, depuis condamnée, pour en abattre deux par an.

Je suis pour le respect de tous, y compris des minorités: je suis prêt à discuter amicalement avec l'association des chasseurs pour trouver un terrain d'entente. Nous ne sommes pas à l'abri d'une bonne surprise. Cependant je pense que la sécurité, la tranquillité et la liberté de se promener sur les sentiers le dimanche sont des droits fondamentaux qu'il faut exiger et non négocier. Quand une loi a été créée pour interdire les rodéos en moto sur les parkings on n'a pas demandé leur avis aux associations de motards.

Je propose pour commencer un sondage auprès des habitants du village pour connaître la proportion de la population favorable à une interdiction de la chasse le dimanche.

Michel Le Berre

Cerf, cerf ouvre moi ou le chasseur...

Quel beau mois de septembre!

Il fait beau, c'est la rentrée, les enfants sont fiers de porter leurs cartables neufs mais dans le village des détonations viennent perturber certains habitants! Avenue des Crêtes, chemin de la Vigne, avenue du Lac,... et dans tout le village la chasse est ouverte depuis le 9 septembre dès 7h et ce, jusqu'au 28 février au soir! On constate même, certains jours, une densification de voitures immatriculées dans les Pyrénées sur le parking du terrain de foot...

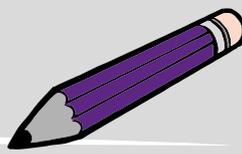
Certains habitants n'osent plus aller ramasser des figues ou des prunes au fond de leurs jardins, d'autres entendent même des plombs rebondir sur leurs toits...

Alors que faire? Attendre l'accident? Rappeler les règles souvent peu respectées (voir lien: [\[diques-chasse-ru377/La-chasse-a-proximite-des-habitations-ar1035\]\(http://diques-chasse-ru377/La-chasse-a-proximite-des-habitations-ar1035\)\)?](http://www.oncfs.gouv.fr/Fiches-juri-</p></div><div data-bbox=)

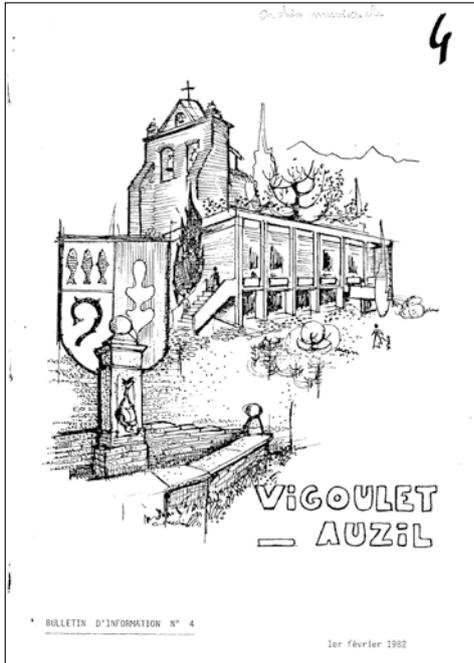
Cette tribune est ouverte à tous et l'expression y est libre, c'est pourquoi, c'est en qualité d'habitante et non d'élue que je souhaite que des chasseurs prennent le temps de nous expliquer l'intérêt de la chasse au cœur d'un village comme le nôtre avant que l'expression « péter un plomb » ne devienne réalité...

Catherine BAYOT

Si vous voulez contribuer au débat de cette tribune libre ou ouvrir un autre sujet, vous pouvez envoyer vos contributions à webmestre@mairie-vigoulet-azil.fr



Souvenirs des années 80... du journal « Le lien »



Le comité de rédaction, en se replongeant dans l'archive des tous premiers journaux municipaux a trouvé intéressante l'idée de vous proposer des extraits d'articles datant des années 80. À cette époque, le maire était M. Georges Jeambrun. Vous verrez, au fil des prochains numéros, que certains articles, 35 ans après, sont toujours d'actualité!

Au sujet de la forme de ces premiers « Lien », on remarquera que la reproduction du texte était réalisée à la ronéo, ce qui explique la piètre qualité des caractères. Il faudra attendre pour que la technologie des photocopieurs améliore nettement la reproduction des textes et des dessins. Le temps nécessaire à la réalisation d'un nouveau numéro s'est trouvé également réduit...

Sur le fond, le contenu du « Lien » était défini par un comité de lecture constitué sur la base du volontariat. Dans le contexte des années 80, l'appel à des contributeurs nombreux et à des débats ouverts correspondait à l'idéal d'ouverture vers l'expression de tous les habitants. Les « Tribunes Libres » permettaient d'accueillir les sujets les plus variés.

UN bulletin à VIGOLET-AUZIL, Pourquoi? Comment? ou le billet du rédacteur en chef (1).

J'ai accueilli avec enthousiasme, en son temps, le projet d'une "gazette" locale comme seul moyen, pour le moment, de communication et d'échange entre nous, même s'il est contraignant: le discours écrit implique, au niveau de l'engagement personnel déjà, une autre exigence que la parole mais, certes aussi, assure une autre fiabilité.

J'ai, de la même façon, accepté volontiers le rôle de "Rédacteur en Chef" que Mr. le Maire me proposait de jouer parce que je crois utile et urgent de donner vie à ce projet de bulletin mensuel qui ne sera jamais, quoiqu'il en soit, que l'aboutissement d'un travail d'équipe et que ce que vous en ferez vous-mêmes en grande partie.

La décision de cette publication tient essentiellement au fait qu'il apparaît souhaitable que les responsables communaux communiquent avec leurs mandants. Pour les informer de leurs projets, de leurs entreprises, de leurs réussites comme de leurs écueils, voire de leurs échecs. Pour qu'en retour la population interroge ses élus, critique en connaissance de cause leurs intentions et leurs démarches, avance des propositions, exprime en fait son point de vue. C'est que le dialogue est une des conditions essentielles de la vie démocratique d'une communauté, avec la participation.

Vous devez naturellement contribuer à l'élaboration des projets et des réalisations de votre Commune: ce bulletin doit être à la fois l'occasion et le moyen privilégiés d'exposer des idées et des souhaits mais aussi d'en débattre. Il est ouvert à tous: Le "Comité de rédaction" - provisoire - mis en place n'est que l'organe centralisateur responsable surtout de la mise en forme du numéro et quiconque voudra en faire partie sera le bienvenu. Ainsi notre appel s'adresse-t-il à chacun de vous. Nous attendons vos articles, vos annonces, vos réflexions, vos questions, vos propositions, en un mot votre collaboration.

**Jacques Vidal, conseiller municipal,
rédacteur en chef des premiers Liens**

A LA RECHERCHE D'UN TITRE -

- " LE PETIT RAPPORTEUR "
- " VIGOUIL " "
- " H O U S " (sans doute sur le modèle de "ELLE" et "LUI" ?
- " VIVRE A VIGOULET-AUZIL " (il y a sûrement du "VIVRE A RAMONVILLE" la dessous !
- " AUJOURD'HUI DEMAIN "
- " LE LIEN "

Arrêtons là ce premier jet de suggestions parvenues au Secrétariat de Mairie pour laisser à chacun et à chacune toutes ses chances de trouver le (bon) TITRE. L'Equipe de rédaction de ce bulletin ^{AVOUS} a finalement renoncé pour sa part après une séance de " brain-storming " prolongée.

" LA GAZETTE DE VIGOULET, " LE JOURNAL DES COTEAUX " ACTUALITE DE MON VILLAGE", "VIGOULET'S AUZIL'S NEWS " Au bout d'un moment de ce petit jeu les cerveaux s'échauffent et " ça plane dur, dur, dur " comme diraient les grands du CM 2 de Jacques VIDAL que ce dernier n'a pas manqué de lancer à leur tour sur la piste d'un titre ad-hoc. ("Le Feuilleté", le Journal de l'Ecole, c'est déjà un assez bon précédent, non ?).

articles

et ... débats -

Trois poissons, une crosse d'évêque

Ou, comment, à partir d'un Blason aller aux sources de

notre Histoire Locale

Les dés sont jetés.

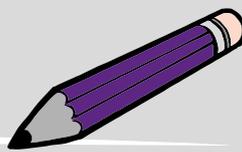
Parmi la bonne douzaine de titres proposés pour le Bulletin d'Information de VIGOULET-AUZIL, l'équipe de rédaction a choisi : " LE LIEN " .

Voilà un titre qui a pour le moins le mérite d'être concis, et, n'est-ce pas, parfaitement explicite. Une bonne liaison entre les habitants est bien la condition de toute première nécessité pour que l'on ait des chances de voir se construire progressivement ici, la communauté villageoise dont nous portons tous plus ou moins en nous l'image attendrie. : Le "lien" : derrière ce petit mot que nous voulons pétri d'esprit, de concertation, de dialogue, il doit être clair désormais pour tous qu'il n'y a pas d'intentions cachées, et que l'on pourra gaillardement y dispenser coup d'encensoir ou coup de griffe sans jamais risquer d'allumer la guerre au village

Et si l'on disait maintenant deux mots de la couverture de notre bulletin de liaison ?

Superbe, n'est-ce pas, le dessin à la plume que nous devons au talent de G. FRECHIN, conseiller municipal sûrement préposé - si la fonction existait - à l'embellissement de la Commune : le "cheval de fer" de Tournebride, c'est lui, tout comme les plaques sculptées qui rehaussent joliment les noms des avenues et boulevards de Vigoulet-Auzil

Chacun aura reconnu la façade sud du Centre Culturel dominée, en second plan, par le si typique "clocher à jour" de l'église. Encore que l'angle de vue, en contre plongée, ne soit pas habituel. Mais la fontaine, parions que bien des récents arrivés ignorent l'existence de ce curieux vestige appuyé au mur d'une grange à Auzil, de l'autre côté de la petite route qui longe le château. Et non loin du "Pont d'Auzil" un endroit champêtre à souhait qui vaut le déplacement pour ceux qui ne connaissent pas le coin.



Ce blason, Jacques VIDAL, amateur en histoire locale et régionale, l'a e effet découvert il y a une dizaine d'années dans une monographie que lui avait confiée un vieil instituteur retraité de CASTANET.

Sans avoir la prétention de faire ici étalage de science héraldique, nous proposons les explications suivantes aux figures apparaissant sur l'écu : les trois poissons représenteraient trois des frontières naturelles de notre commune constituées précisément par trois ruisseaux : le ruisseau du Pont d'Auzil (nord) le Bret, et le Breil (est et sud) - C'est où la dénomination actuelle "chemin de la Rivière" - La Garrenne et Juan Gros (ouest). En tout cas si ces ruisseaux ont été jadis fréquentés par ablettes, goujons et écrevisses, aujourd'hui, hélas, la pollution

La crose d'évêque a toutes chances de rappeler la protection qu'assuraient autrefois à ce secteur les évêques du chapitre de St-Sernin de TOULOUSE.. D'où vraisemblablement le nom qui a subsisté jusqu'à nous du quartier de St-Sernin.de

Enfin le rameau de chêne marquait la présence tutélaire de cet arbre sur les côteaux du Lauragais. Trois magnifiques spécimens ont ainsi heureusement réussi à se maintenir, en bordure du macadam, face à l'entrée de l'église et de la Mairie. Jacques VIDAL qui a réuni aussi pas mal d'informations sur les armoiries des communes voisines nous fait d'ailleurs remarquer que le blason de MERVILLA, porte, lui, trois glands !.

Quand on se met à fouiller les vieux grimoires, on en découvre des choses ! La prochaine fois nous demanderons au Rédacteur en Chef de présenter lui-même les documents - dont un devis de charpentier du 16ème siècle ! - authentifiant l'ancienneté de l'église si bien stylisée par G. FRECHIN.

A tous ceux qui sont férus d'Histoire de se piquer d'émulation pour

" LE LIEN "

P. TERNIER.

TRIBUNE LIBRE

Sujets importants - Sujets tabous à VIGOULET-AUZIL -

Le journal de la Commune doit son originalité au fait qu'il ne sera pas uniquement un "Bulletin Municipal" où le Maire et les Conseillers se distribueront des satisfecits et expliqueront froidement et administrativement les décisions prises par la municipalité. La présence de cette tribune libre ouverte à toutes les opinions devrait permettre de lancer un débat et pourquoi pas des polémiques sur les grands problèmes de gestion municipale . Pourquoi ne pas aborder ici au grand jour les sujets tabous ou épineux qui nous concernent tous.

Les constructions à venir sur la Commune. Ce problème revêt une importance pour chacun de nous dans la mesure où il régle la croissance de la commune donc les futurs équipements collectifs nécessaires, notre environnement, nos futures conditions de vie. Sur un tel problème, il serait nécessaire de s'assurer que les décisions sont toujours prises en fonction de l'intérêt collectif et il ne vient à l'idée de personne que des intérêts particuliers soient représentés ou défendus au sein des instances municipales. Cependant, pourquoi n'avons nous toujours pas d'informations précises sur le projet de plan d'occupation des sols. Serons nous tous mis devant le fait accompli, brutalement et sans appel ?

On pourrait soulever d'autres sujets ou développer des points plus précis et ce droit à l'expression sera exercé à l'avenir dans d'autres tribunes libres. Cependant, ce droit à l'expression n'est pas dissociable d'un droit à l'information que le Conseil Municipal a le devoir de nous garantir. Mais c'est à chacun de nous en tant que citoyen, qu'il appartient d'aller au devant des informations municipales. Les réunions du conseil sont publiques et nous concernent tous. Il y a des libertés qui s'usent quand on ne s'en sert pas ...L. c'est bien connu.

M. LAMBIN



État civil

Mariages

Nathalie Millet et Olivier Puig
Charline Alibert et Guillaume Champredonde
Anaïs Quartino et Erwan Gabiache
Véronique Stolz et Philippe Delbert

16/06/2018
29/06/2018
07/07/2018
07/07/2018

Décès

Garrigue épouse Boschert Marie
Corge épouse Martin Yolande
Carissan François
Scherer Günter
Loustalot Jean-Louis
Moutou épouse Marty Andrée
Henry épouse Dorand Marie-Lise
Carissan Michel
Fourestier Éric

11/01/2018
20/03/2018
13/05/2018
26/05/2018
26/05/2018
10/06/2018
08/07/2018
31/07/2018
26/08/2018

Déchèteries

- Labège**
 Impasse de la Bourgade
 Route de Bazège
 Tél. 05 61 39 99 18
 Ouvert lundi, mercredi,
 jeudi et vendredi
 9 h 30 - 11 h 50 et 13 h 30 - 18 h
 Samedi et dimanche
 9 h 30 - 17 h
 (fermé mardi et jours fériés)
- Montgiscard**
 Chemin des Romains
 Tél. 06 18 33 15 33
 Ouvert mardi, mercredi,
 jeudi et vendredi
 8 h 30 - 11 h 50 et 14 h - 18 h
 Samedi et dimanche
 9 h 30 - 12 h 20
 et 13 h 30 - 18 h
 (fermé lundi et jours fériés)
- Ramonville-Saint-Agne**
 40 avenue de Suisse
 Tél. 05 62 88 30 15
 Ouvert lundi, mardi,
 mercredi et vendredi
 9 h 30 - 11 h 50 et 13 h 30 - 18 h
 Samedi et dimanche
 9 h 30 - 17 h
 (fermé jeudi et jours fériés)



Contact :
Service Relation aux usagers
05 62 24 02 02

relation.usagers@sicoval.fr

www.sicoval.fr

Mémo déchèteries

Modalités de dépôt

- **Dépôt limité à 5m³/jour/foyer**
- **Pour les déchets ménagers spéciaux** : dépôt limité à 10 litres ou unités par jour/foyer
- **Pour le matériel informatique** : dépôt limité à une unité centrale avec ses périphériques par jour/foyer

Modalités d'accès

- **Accès gratuit**
- **Présentation d'un justificatif de domicile**
- **Véhicules admis (d'une longueur de 8 m maxi)** :
 - véhicule léger de tourisme (avec ou sans attelage)*
 - camionnettes et fourgons (non attelés)*
 - véhicules légers de tourisme portant une enseigne commerciale ou publicitaire
 - véhicules de courtoisie ou de location

* de largeur carrossable inférieure ou égale à 2,24m de PTC max de 3,5 tonnes

Petits gestes, grands effets

Pour vos équipements en bon état (mobilier, électroménager, textiles...), pensez également aux **associations caritatives** présentes près de chez vous. Elles sauront en faire bon usage.

Produits acceptés

- **Encombrants** : matelas, mobilier...
- **Déchets végétaux** : feuilles, tonte, taille, branchages...
- **Ferraille et métaux non ferreux**
- **Gravats**
- **Bois**
- **Produits recyclables** : verre, papiers-cartons, bouteilles en plastique
- **Déchets ménagers spéciaux** : huile de vidange, peinture, piles, batteries, produits de bricolage et de jardinage, radiographies...
- **Déchets d'équipement électriques et électroniques** : petit et gros électroménager (lave-linge, four...) informatique, téléphone, néons, ampoules et lampes basse consommation, halogènes...
- **Textile** : vêtements, linge de maison, chaussures... www.lafibredutri.fr

Produits refusés

- **Ordures ménagères**
- **Pneumatiques**
- **Amiante**
- **Médicaments**
- **Produits explosifs** : (bouteille de gaz...)
- **Déchets hospitaliers ou de soin**
- **Cadavres d'animaux**
- **Éléments entiers de voiture ou de camion**
- **Déchets industriels spéciaux**
- **Déchets artisanaux et commerciaux**

Mémo compostage

Déchets de cuisine : épluchures de fruits et légumes, restes de repas d'origine végétale, marc de café, filtres et sachets de thé en papier...

Déchets de jardin* : tontes de gazon, feuilles, fleurs fanées, herbes sauvages...

→ **Le compostage collectif** en pied d'immeuble est une solution économique, pratique, écologique et conviviale pour obtenir du compost pour ses plantations ou les espaces verts. Le Sicoval forme et accompagne les utilisateurs de composteurs collectifs.

* ne pas jeter dans la poubelle grise, sinon le bac ne sera pas collecté.



Le Sicoval forme et accompagne **les utilisateurs de composteurs collectifs.**



30 % du contenu de la poubelle grise peuvent être compostés



Graphisme et impression : Sicoval - Imprimé sur papier FSC® - 500 gr - Juin 2018

Retour en images



Forum des associations



Fête orchestre



Sortie aînés



Fête 2018

